



Nouvelles garderies

La garde des enfants scolarisés s'invite dans les politiques RH des groupes.

La crèche, et après? Pour les parents salariés, la garde des enfants reste un casse-tête une fois les rejets scolarisés. Et, jusqu'ici, la gestion des sorties de classe, des mercredis et des vacances scolaires ne souciait guère les entreprises. Ça change. Sommés de faire progresser l'égalité hommes-femmes en leur sein et d'améliorer le bien-être de leurs troupes, les groupes commencent à plancher sur le sujet. Comme le marché s'annonce porteur, des prestataires investissent le terrain.

C'est le cas de Filapi. Créée il y a trois ans, cette PME a ouvert deux centres de loisirs, à Courbevoie et à Boulogne-Billancourt, pour accueillir les 3-10 ans. Draguant, initialement, les particuliers, la jeune pousse cible désormais les entreprises. « Notre priorité, c'est de travailler avec les DRH et, éventuellement, les CE pour répondre aux problématiques de parentalité des salariés », explique la fondatrice, Alexia



D. R.

Les 3-10 ans sont la nouvelle cible des DRH. En les chouchoutant, les entreprises espèrent fidéliser les salariés parents.

de Bernardy. Certaines sociétés ont déjà franchi le pas, tels Axa Investment Managers et Calyon. Au sein de la banque d'affaires du Crédit lyonnais, une centaine d'enfants de salariés ont fréquenté le centre de Courbevoie depuis un an. Leurs parents ne paient que 10 euros par jour, le CE subventionnant 85 % du prix total. Chez Dexia, Areva ou

SFR, pas de partenariat. Mais les chèques emploi service universel offerts aux collaborateurs permettent à certains de financer une partie de la prestation. Aujourd'hui, d'autres entreprises sont sur les rangs. Filapi, qui projette d'ouvrir trois nouveaux sites franciliens en 2010, est ainsi en contact avancé avec Renault et GDF Suez. ■ Stéphane Béchaux